

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz
Herausgeber: Schweizer Film
Band: 7 (1941-1942)
Heft: 110

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



REVUE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE

VII. Jahrgang · 1942
Nr. 110 · Juni/Juli

Erscheint monatlich — Abonnementspreise: Jährlich Fr. 10.—, halbjährlich Fr. 5.—
Parafit mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Redaktionskommission: G. Eberhardt, J. Lang und E. Löpfe-Benz — Redaktionsbureau: Theaterstr.1, Zürich
Druck und Verlag E. Löpfe-Benz, Rorschach

Offizielles Organ von: — Organe officiel de:
Schweiz. Lichtspieltheaterverband, deutsche und italienische Schweiz, Zürich
Sekretariat Zürich, Theaterstraße 1, Tel. 2 91 89
Association cinématographique Suisse romande, Lausanne
Secrétariat Lausanne, Avenue du Tribunal fédéral 3, Tél. 2 60 53

Film-Verleihverband in der Schweiz, Bern
Sekretariat Bern, Erlachstraße 21, Tel. 2 90 29
Verband Schweizerischer Filmproduzenten, Zürich
Sekretariat Zürich, Rennweg 59, Tel. 3 34 77
Gesellschaft Schweizerischer Filmschaffender, Zürich
Sekretariat Zürich, Bleicherweg 10, Tel. 7 55 22

Sommaire		Page
L'influence du Cinéma	1	1
Nouvelles Productions Suisses	2	2
Cinéma en Suède	3	3
Nouvelles d'Allemagne	3	3
Lettre d'Hollywood	4	4
Nouveaux films en couleurs	4	4
Cinéma d'amateur et Cinéma professionnel	4	4
Sur les écrans du monde	6	6
L'importation de films suisses en Bulgarie	8	8
Association cinématographique Suisse romande	8	8
† Ernest Peytrequin	8	8
Inhalt		Seite
Muß der Filmkritiker den Atelierbetrieb kennen? (Antworten auf unsere Rundfrage)	9	9
Reorganisation der Schweizer Filmkammer	11	11
Offizielle Mitteilungen: Schweiz. Lichtspieltheaterverband Zürich	11	11
Verband der Basler Lichtspieltheater	12	12
Der Film in der Schweiz	12	12
Bemerkenswerte Filmaufführungen in Zürich, Basel und Bern	13	13
Verfügung der Preiskontrollstelle	13	13
Urheberrechtsfragen	13	13
Aus der Schweizer Filmproduktion	14	14
Zensurmeldungen aus Basel	14	14
Gottfried Wenger-Russi gestorben	14	14
Berliner-Brief	14	14
Aufschlußreiche Besucherzahlen aus Deutschland	17	17
Film und Kino in England	19	19
Neues vom schwedischen Filmmarkt	20	20
Neuregelung des Filmwesens in Ungarn	23	23
Ungarische Filmnotizen	23	23
Der japanische Film von seinen Anfängen bis heute	24	24
Post aus Hollywood	24	24
Plauderei aus Filmopolis	26	26
Die italienische Filmakademie	29	29
Der Film in Finnland	29	29
Allgemeine Lieferungsbedingungen für Auftragsfilme	30	30
Meinrad Geißer, zu seinem 30jährigen Jubiläum als Kinofachmann	30	30
Anekdoten	30	30
Wie alt ist ein Star?	31	31
Der Herr Direktor (Gedicht)	31	31
Film- und Kinotechnik: Akustik	31	31
Filmbehandlung	32	32
Neue Lautsprecher-Konstruktion	33	33
Aus dem Handelsamtsblatt	33	33
Mitteilungen der Verleiher	34	34

(Nachdruck, auch auszugsweise, nur mit Quellenangabe gestattet)

L'influence du Cinéma

L'influence du cinéma — sur notre temps, sur le public, sur d'autres arts — passionne amateurs et adversaires du film. On n'a qu'à ouvrir les revues et journaux pour se rendre compte combien cette question est débattue actuellement. Nous croyons donc intéressant de donner ici un écho de cette discussion.

Citons d'abord un passage du nouveau livre de M. André Boll «Le Cinéma et son Histoire», dont les derniers chapitres traitent

de la responsabilité morale du cinéma et de son influence sur le public. Refutant le reproche d'immoralité qu'on fait souvent sans distinction à tout film social et psychologique, il précise:

«En art, seule la dignité des moyens employés intervient, et les grandes œuvres sont rarement malsaines. Au cinéma comme ailleurs. Il y a les films ratés et les films réussis. Les uns, même pavés de bonnes intentions, mais sans originalité, sans ré-

sonance, distillent l'ennui et sont condamnés dès leur naissance; les autres, ceux qui tentent d'élargir le champ de la sensibilité humaine, ceux des novateurs de talent, qui, en dépit d'une amoralité accidentelle, d'un scepticisme avoué ou inavoué, parfois aussi par manque de réaction vis-à-vis d'une décadence ambiante, conservent infailliblement en eux les vertus propres à toute création artistique. Les uns, films ratés, pervertissent. Les autres, les films réussis, ennoblissent.»

Notre excellent confrère M. Emile Grêt reprend ce thème, en consacrant, dans «Ciné-Suisse», un grand article à «L'influence du cinéma sur le public»: «Il importe», écrit-il, «de souligner, encore et toujours, que les cinéastes doivent tendre essentiellement, exclusivement à l'œuvre d'art. Le reste alors ne compte plus. Or l'expérience a démontré péremptoirement que l'on pouvait prétendre à l'œuvre d'art en développant des thèmes fort dissemblables: témoins John Ford avec «Tobacco Road», Sam Wood avec «Au revoir, Mr. Chips», Jean Renoir avec «La Grande Illusion», Marcel Carné avec «Quai des Brumes», Georges Lacombe avec «Les Musiciens du Ciel», Frank Capra avec «L'Extravagant Mr. Deeds», William Wyler avec «Les Loups», Edmund Goulding avec «Victoire sur la Nuit», Norman Taurog avec «Les Hommes de Demain», Alfred Hitchcock avec «Rebecca», et jusqu'à Rouben Mamoulian avec «Arènes sanglantes». Du contact direct avec ces chefs-d'œuvre, et beaucoup d'autres (dus peut-être aux mêmes auteurs), le spectateur sain de cœur et d'esprit sort grandi. Sinon, que l'on renonce délibérément au vrai cinéma, que